

# J'ai choisi la vie de Sœur des Campagnes

**De nos jours, pour beaucoup de personnes, faire un choix de vie définitif semble bien imprudent ! Confiante dans la fidélité de Celui qui l'a appelée, Claire vient de s'engager définitivement à suivre le Christ dans la vie religieuse.**

**Q**UAND JE RELIS MA VIE, je suis toujours frappée par la multitude des personnes, des lieux, des événements qui m'ont façonnée, construite, qui m'ont fait être. Mes parents étaient agriculteurs dans un petit village de l'Yonne, et nous étions six enfants. J'ai grandi avec mes frères et sœurs, les voisins, au milieu des champs, des animaux et des bois. Les liens avec la famille élargie et des familles amies étaient étroits. Nous étions chrétiens pratiquants, ce qui est marquant dans cette région où peu de gens vont à la messe.

## **J'ai grandi avec mes frères et sœurs au milieu des champs, des animaux et des bois**

J'ai pris conscience de mon attachement à la campagne avec le départ pour l'internat, à l'âge de onze ans. C'était un établissement de 2 500 élèves âgés de dix à vingt ans, avec des murs aussi longs que gris. Les week-ends et les vacances ne suffisaient pas à combler le manque de grand air. Heureusement, il y avait les amis, le sport, la lecture, et l'aumônerie. Pendant cette période, j'ai été habitée par toutes les questions du sens de la vie, de la mort, de la souffrance; par la révolte contre les injustices et les brimades. J'ai beaucoup reçu des partages avec amis et adultes, individuellement et en groupe.

A 18 ans, ce fut la joie de partir à l'aventure à quelques centaines de kilomètres de chez mes parents : j'avais choisi une formation agricole dans l'élevage. Passionnée par mon métier, j'ai ensuite voyagé d'une ferme à l'autre, d'une région à l'autre, et même à l'étranger. J'étais heureuse de découvrir le monde, de connaître d'autres personnes. Dans le même temps, je cherchais toujours un sens à la vie, à ma vie. Je cherchais ce qui pouvait combler toute mon existence.

## **À 23 ans, pour la première fois, j'ai entendu l'appel du Seigneur**

A 23 ans, et pour la première fois, j'ai entendu l'appel du Seigneur : « *Viens et suis-moi* ». Je connaissais des religieux, des religieuses, mais je ne mettais aucun contenu sous cet appel. Pour la première fois, je découvrais Dieu comme une personne, comme quelqu'un qui aime chacun et que je peux aimer, qui parle et à qui je peux répondre.

Je venais d'accepter pour deux ans d'être animatrice du Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne. Ce nouveau métier me laissait des forces physiques pour réfléchir sur le sens du service des autres, de l'échec, de tout ce qui n'est pas concret, palpable. Puis, au cours d'une retraite de prière, en silence, seule avec la Bible et une accompagnatrice spirituelle, j'ai été saisie par le Seigneur. Aujourd'hui,

## ■ Jeunes et vocations

### Comme j'avais reçu l'appel du Christ je recevrais de Lui ma congrégation

comme alors, ces moments où Il me fait sentir son amour, où Il me *touche* d'une façon sensible, où Il me donne une paix et une joie profondes, ces moments sont un soutien pour les jours habituels où la foi et la confiance doivent s'enraciner au-delà du sensible, et au-delà du doute.

A 26 ans, après un long cheminement, je suis allée passer un temps dans un Carmel, puis dans un monastère de clarisses, puis dans un prieuré de Sœurs des Campagnes. La maison paternelle étant proche d'un de leurs prieurés, je connaissais un peu leur vie. Puisque je désirais répondre « *oui* » à l'appel du Christ, je recevrais de Lui ma congrégation, tout comme j'avais reçu l'appel. Mais nous ne sommes pas une marionnette entre les mains d'une puissance étrangère à nous. A travers ses appels, le Seigneur nous invite à devenir plus pleinement nous-mêmes. Or, je ne suis pas bâtie pour vivre dans un monastère. Si j'aspire à la vie contemplative, je la vivrai au milieu des hommes, dans la vie des Sœurs des Campagnes. J'aimais leur proximité de vie avec les ruraux, et les Sœurs ont bien voulu m'accueillir parmi elles.

Est alors venu le temps des détachements. Détachements nécessaires pour m'attacher plus pleinement à Celui qui m'a aimée le premier. Mais toute mort conduit à la joie de la résurrection. Dans la Bible, Dieu dit à Abraham : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai... Je te bénirai... Et Abraham partit ». (Gn 12, 1-4).

### Au pays qu'il m'invite à habiter, l'essentiel est de me laisser aimer et d'aimer à la suite de Jésus

Je vis depuis neuf ans en communauté, neuf années de découverte de Jésus qui m'a appelée, de moi-même, du pays qu'Il m'invite à rejoindre et à habiter, où l'essentiel est de me laisser aimer telle que je suis, et d'aimer, pauvre, chaste et obéissante, à la suite de Jésus. Il me faut souvent *re-choisir* ce départ, quitter au plus profond de moi-même métier, mari, enfants, indépendance... afin de vivre l'intimité avec Jésus et le service de ceux à qui nous sommes envoyées.

Je suis soutenue par le témoignage de mes Sœurs et celui de personnes que je connais, leurs joies et leurs difficultés, leurs combats et leurs espoirs. Je suis soutenue par la nourriture de la Parole de Dieu; par les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation; par la prière quotidienne, personnelle et communautaire; par la vie fraternelle et la mission reçue. Cela me permet de traverser mes doutes et mes peurs, et d'avancer dans la confiance.

Le 22 octobre 1995, à Rozay-en-Brie, je me suis engagée définitivement dans la congrégation. Confiante dans la fidélité et la miséricorde du Seigneur, j'ai décidé avec mes Sœurs de Le suivre jusqu'à la mort. Quel que soit l'avenir de notre famille religieuse, quelle que soit l'évolution du monde, nous nous sommes données nos vies entre Sœurs, signe de Celui qui a donné sa vie pour tous. Dieu est fidèle, ce qu'Il commence, Il l'achève. Là est la source de l'Espérance.

**Sœur Claire-François PATÉROUR  
Prieuré N.-D. du Rosaire  
Lumigny (Seine et Marne) ■**